

DECLARATION INITIALE
D'UNE INSTALLATION CLASSEE RELEVANT DU REGIME DE LA DECLARATION N° 15271*02
Article R512-47 du code de l'environnement

1- DECLARANT

Personne morale **Personne physique** : Madame Monsieur

Nom

Raison sociale ou nom et prénoms pour une personne physique

Forme juridique N° SIRET

Pour une personne morale

Le cas échéant

Adresse

N° et voie ou lieu-dit

Complément d'adresse

Code postal

Commune

Pays, si le déclarant réside à l'étranger

Province ou région étrangère

Téléphone Portable Fax (facultatif)

Courriel

Signataire de la déclaration (pour une personne morale)

Nom Prénoms

Qualité

2- INFORMATIONS GENERALES CONCERNANT L'INSTALLATION

N° SIRET

Enseigne ou nom usuel du site

Adresse de l'installation : identique à celle du déclarant (mentionnée ci-dessus)

Si différente :

N° et voie ou lieu-dit

Complément d'adresse

Code postal

Commune

Téléphone Portable Fax (facultatif)

Courriel

Description générale de l'installation (présentation de l'activité exercée sur le site...) :

Le site a pour objectif d'accueillir une activité expérimentale de traitement de DIB de chantier. Ce projet est porté par l'entreprise Néolithe (neolithe.fr).

Aujourd'hui, les déchets non-recyclables sont enfouis ou incinérés, ce qui provoque une pollution considérable et un poste important du réchauffement climatique. Néolithe développe un procédé industriel permettant de transformer ces déchets non-recyclables en granulats minéraux, permettant de construire des routes et du béton. Elle crée ainsi la 3ème voie de valorisation de ces déchets : la fossilisation.

Le premier déchet que traite Néolithe est le refus de tri des DIB de chantiers (code déchet 17 09 04). Ce sont les déchets du second œuvre du bâtiment, composés sans être exhaustif d'isolants, de faux plafonds, de placoplâtre, de bois traité, de plastique rigide et souple, etc. Un tri est effectué sur chantier ou dans une plateforme de tri. C'est le refus de ce tri que Néolithe souhaite traiter.

Néolithe possède déjà une chaîne pilote fonctionnelle, permettant de transformer les déchets en granulats à raison d'environ une tonne par jour. Le procédé consiste en un broyage des déchets et un mélange avec un liant minéral mis au point par Néolithe. Le mélange est ensuite compressé et formé en granulats, qui sont maturés 14 jours afin d'atteindre les bonnes propriétés.

Afin de tester son procédé en condition industrielle, Néolithe va mettre en place un démonstrateur sur cette plateforme expérimentale, en se limitant à une capacité de traitement très faible de 3 tonnes / jour, avec zéro rejet.

Le premier objectif est de tester la faisabilité industrielle d'un tel procédé. Le deuxième est de produire des granulats avec une répétabilité suffisante pour poursuivre les tests réalisés avec le CEREMA pour l'utilisation en sous-couche routière et le CSTB pour l'utilisation dans le béton.

Cette plateforme sera mise en condition réelle de fonctionnement d'un centre de traitement de déchet classique, en assurant la traçabilité des déchets et les conditions de sécurité associées. Elle se pense comme un espace réel de démonstration. L'entreprise est consciente que le travail sur un procédé expérimental peut inquiéter, c'est pourquoi elle s'engage à mettre les moyens autour de sa plateforme pour être irréprochable sur la propreté et les nuisances associées.

Ce projet fait l'objet d'un financement du programme investissement d'avenir de l'ADEME nationale.

Sur le site de l'installation, le déclarant exploite déjà au moins :

- une installation classée relevant du régime d'autorisation : Oui Non

Si oui, le projet est considéré réglementairement comme une modification de l'autorisation (article R512-33-II du code de l'environnement) et il sera soumis à l'avis de l'inspection des installations classées. Joindre une note précisant l'interaction ("connexité") de la nouvelle installation avec les installations existantes.

- une installation classée relevant du régime d'enregistrement : Oui Non

- une installation classée relevant du régime de déclaration : Oui Non

3- IMPLANTATION DE L'INSTALLATION

3-1 CADASTRE ET PLANS

L'installation est implantée sur le territoire de plusieurs départements :

Oui Non

Si oui, préciser les numéros des départements concernés :

L'installation est implantée sur le territoire de plusieurs communes :

Oui Non

Si oui, préciser les noms des communes concernées :

Le déclarant joint à la déclaration les plans suivants :

- **Un plan de situation du cadastre à jour dans un rayon de 100 m,**
- **Un plan d'ensemble à jour à l'échelle de 1/200 au minimum,** accompagné de légendes et descriptions permettant de se rendre compte des dispositions matérielles de l'installation et indiquant l'affectation, jusqu'à 35 mètres au moins de celle-ci, des constructions et terrains avoisinants ainsi que les points d'eau, canaux, cours d'eau et réseaux enterrés (un plan jusqu'au 1/1000 est admis sous réserve que les éléments précités restent lisibles).

3-2 PERMIS DE CONSTRUIRE

La mise en œuvre de l'installation nécessite un **permis de construire** :

Oui Non

Si oui, le déclarant s'engage à déposer sa demande de permis de construire en même temps qu'il adresse la présente déclaration (article L512-15 du code de l'environnement).

5 – PRESENTATION DES MODES D'EXPLOITATION

5 - 1 MODES ET CONDITIONS D'UTILISATION, D'EPURATION ET D'EVACUATION DES EAUX RESIDUAIRES, EFFLUENTS ET DES EMANATIONS DE TOUTE NATURE

a) Prélèvement d'eau pour l'exploitation de l'installation classée : Oui Non

Si oui, préciser le ou les modes de prélèvement de l'eau :

- réseau public de distribution d'eau : volume maximum annuel en m³ :
 milieu naturel (hors forage souterrain) : volume maximum annuel en m³ :
 forage souterrain : volume maximum annuel en m³ :
 de plus de 10 mètres de profondeur
 autres, préciser :

1000

b) Rejet d'eaux résiduares issues de l'exploitation de l'installation classée : Oui Non

Si oui, préciser :

Origine et nature des eaux résiduares :

Les eaux résiduares proviennent des vestiaires placés au sein de l'installation, ainsi que d'eaux de lavages des sols. Ces eaux ne présenteront pas de pollution particulière.

Exutoire des eaux résiduaires :

- réseau d'assainissement collectif avec station d'épuration
 milieu naturel ou réseau d'assainissement collectif dépourvu de station d'épuration

s'il y a traitement (ou pré-traitement) sur site des eaux résiduaires avant rejet, préciser le traitement :

volume maximum annuel rejeté dans le milieu naturel en m³ :

Autres commentaires sur les rejets d'eaux résiduaires :

c) Epandage de déchets, effluents ou sous-produits sur ou dans des sols agricoles Oui Non

Si oui, préciser :

Origine et nature des matières épandues :

Îlots PAC² faisant partie du plan d'épandage (pour chaque exploitant et/ou prêteur, préciser son nom, son numéro PACAGE³ et les numéros d'îlots correspondants) :

Surface totale du plan d'épandage en ha (calculée sur la base de la SAU⁴) :

Q : Quantité d'azote épandue inscrite au plan d'épandage (en kg N)

A1 : dont épandue sur les terres de l'exploitation (kg N)

A2 : dont épandue sur les terres mises à disposition par un tiers (kg N)

B1 : dont produite sur l'installation (kg N)

B2 : dont provenant de tiers (kg N)

(A1+A2 = Q)

Capacité de stockage des matières épandues (en mois) :

d) Rejets à l'atmosphère (fumées, gaz, poussières, odeurs...) :

Oui Non

Si oui, préciser :

Origine et nature des rejets :

² PAC : Politique agricole commune

³ Numéro PACAGE : il s'agit du numéro d'identification attribué à tout exploitant agricole pour sa déclaration PAC

⁴ SAU : Surface agricole utile

S'il y a des dispositifs de captation ou de traitement sur site avant rejet, préciser :

Autres commentaires sur les rejets à l'atmosphère :

5 - 2 ELIMINATION DES DECHETS ET RESIDUS DE L'EXPLOITATION

Types de déchets et résidus issus de l'exploitation et filière de valorisation ou élimination (préciser) :

Les déchets et résidus issus de l'exploitation seront de plusieurs types :

- Des déchets recyclables qui peuvent être mieux valorisés que par le procédé Néolithe. Ils proviennent soit d'une erreur de tri, soit de réparation de composites pendant le broyage permettant de sortir les matières recyclables. Le broyage permet notamment de séparer le métal des autres composés, permettant son recyclage. Ces déchets seront valorisés dans les filières de recyclage agréées.
- Des déchets ultimes que le procédé Néolithe ne peut pas valoriser, qui partiront en enfouissement de classe 2 dans les filières agréées. Néolithe travaille sur la sortie du statut de déchet du granulats. Cependant, il sera encore considéré comme un déchet durant le début de la vie de la plateforme. Ces derniers feront l'objet d'expérimentation auprès du CSTB et du CEREMA et leur traçabilité sera assurée.

Collecte des déchets par le service public de gestion des déchets :

Oui Non

5 - 3 DISPOSITIONS PREVUES EN CAS DE SINISTRE

Capacité en eau pour la lutte contre l'incendie :

Prise d'eau sur le réseau incendie public

Autre (préciser) :

Autres moyens de secours et de protection dont dispose le déclarant (préciser) :

- Une prise d'eau sur le réseau incendie public existe à moins de 100 m de la plateforme ;
- Les salariés présents sur la plateforme sont formés SSD ;
- La plateforme comportera des extincteurs dimensionnés selon le code du travail. Des dispositifs de sprinkler seront disposés au-dessus des déchets pour éviter tout risque d'incendie ;
- Les déchets seront triés et disposés dans les cases en béton
- Le dispositif de transformation sera entièrement « conteneurisé ». Chaque machine sera mise au sein d'une « boîte » avec bardage métallique et possédant les dispositifs adaptés aux nuisances qu'elle pourrait générer : aspiration de poussière, réduction du bruit... Ces dispositifs seront résistants à l'incendie dans les conditions définies par l'arrêté du 23 novembre 2011 relatif à l'ICPE Rubrique 2791.

7 – NATURA 2000

En référence notamment :

- aux rubriques de la nomenclature précisées au point 4 ci-dessus
- et aux listes mentionnées au III de l'article L414-4 du code de l'environnement (liste nationale ou listes locales définies par arrêtés préfectoraux),

le projet est soumis à évaluation des incidences Natura 2000 :

Oui Non

Si oui, joindre votre évaluation des incidences Natura 2000.

8 – PRESCRIPTIONS APPLICABLES

Le déclarant confirme qu'il a pris connaissance des prescriptions générales applicables aux activités objet de la présente déclaration et notamment des **éventuelles distances d'éloignement qui s'imposent pour l'implantation de l'installation.**

Demande de modification de certaines prescriptions applicables à l'installation :

Oui Non

Si oui, joindre votre demande de modification.

Fait à

le 20/04/2021

Signature du déclarant



PREUVE DE DEPOT N° A-1-729US09YQ

**DECLARATION INITIALE D'UNE INSTALLATION CLASSEE
RELEVANT DU REGIME DE LA DECLARATION**
Article R512-47 du code de l'environnement

Nom et adresse de l'installation :

Fossilisateur	
9 RUE DU CHENE GALANT	
49290	CHALONNES SUR LOIRE

Départements concernés :

--

Communes concernées :

--

La mise en œuvre de l'installation nécessite un permis de construire :
Si oui, le déclarant s'est engagé à déposer sa demande de permis de construire en même temps qu'il a adressé la présente déclaration (article L512-15 du code de l'environnement).

Sur le site, le déclarant exploite déjà au moins :

- une installation classée relevant du régime d'autorisation :
Rappel réglementaire : si oui, le projet est considéré réglementairement comme une modification de l'autorisation existante (article R512-33-II du code de l'environnement) et il sera soumis à l'avis de l'inspection des installations classées. Une note précisant l'interaction de la nouvelle installation avec les installations existantes a été jointe à la déclaration.
- une installation classée relevant du régime d'enregistrement :
- une installation classée relevant du régime de déclaration :

Épandage de déchets, effluents ou sous-produits sur ou dans des sols agricoles :

Demande d'agrément pour le traitement de déchets (article L541-22 du code de l'environnement)
Rappel réglementaire : si oui, cette demande sera soumise à l'avis de l'autorité administrative qui dispose d'un délai de 2 mois à partir de la réception du dossier et des éventuels compléments pour refuser l'agrément ou imposer des prescriptions spéciales (article R515-37 du code de l'environnement).

Le projet est soumis à évaluation des incidences Natura 2000 :
Rappel réglementaire : si oui, le dossier d'évaluation des incidences sera soumis à l'avis du service préfectoral compétent et le déclarant ne peut pas réaliser son projet tant qu'il n'a pas obtenu l'autorisation au titre de Natura 2000. En l'absence de réponse de l'autorité administrative dans un délai de 2 mois à partir de la réception du dossier (l'éventuelle demande de compléments suspend le délai), le projet peut être réalisé au titre de Natura 2000 (article R414-24 du code de l'environnement).

Demande de modification de certaines prescriptions applicables :
Rappel réglementaire : si oui, cette demande sera soumise à l'avis de l'autorité administrative qui statue par arrêté (article R512-52 du code de l'environnement). L'absence de réponse dans un délai de 3 mois à partir de la réception du dossier et des éventuels compléments vaut refus (décret n° 2014-1273 du 30 octobre 2014).

Installations classées objet de la présente déclaration :

Numéro de la rubrique de la nomenclature des installations classées	Alinéa	Désignation de la rubrique	Capacité de l'activité	Unité	Régime ¹ (D ou DC)
2791	2	Traitement de déchets non dangereux	3	/j	DC

Rappel réglementaire relatif au contrôle périodique :

Les installations dont les seuils sont précisés dans la nomenclature sous le sigle « DC » (Déclaration avec Contrôle périodique) sont soumises à un contrôle périodique permettant à l'exploitant de s'assurer que ses installations respectent les prescriptions applicables (article R512-55 et suivants du code de l'environnement). Ces contrôles sont effectués à l'initiative et aux frais de l'exploitant par des organismes agréés (article L512-11 du code de l'environnement). La périodicité du contrôle est de 5 ans maximum, sauf cas particulier (article R512-57 du code de l'environnement). Le premier contrôle d'une installation doit avoir lieu dans les six mois qui suivent sa mise en service, sauf situation particulière précisée à l'article R512-58 du code de l'environnement.

Exception : l'obligation de contrôle périodique ne s'applique pas aux installations relevant de la déclaration lorsqu'elles sont incluses dans un établissement qui comporte au moins une installation soumise au régime de l'autorisation ou de l'enregistrement (article R512-55 du code de l'environnement).

Les références des prescriptions générales applicables à chaque rubrique de la nomenclature des installations classées sont mises à disposition sur le site internet des préfectures concernées par l'implantation des installations :

- prescriptions générales ministérielles²,
- éventuelles prescriptions générales préfectorales.

Rappel réglementaire relatif aux installations soumises au régime de déclaration incluses dans un site qui comporte au moins une installation soumise au régime d'autorisation :

Les prescriptions générales ministérielles sont applicables aux installations soumises au régime de déclaration incluses dans un site qui comporte au moins une installation soumise au régime d'autorisation dès lors que ces installations ne sont pas régies par l'arrêté préfectoral d'autorisation (article R512-50-II du code de l'environnement).

Déclarant :

Le déclarant a confirmé avoir pris connaissance des prescriptions générales applicables aux activités objet de la présente déclaration et notamment des éventuelles distances d'éloignement qui s'imposent pour l'implantation de l'installation.

Date de la déclaration initiale :

Le déclarant a demandé à être contacté par courrier postal pour la suite des échanges :

¹ D : Régime de déclaration, DC : Régime de déclaration avec contrôle périodique.
² Les prescriptions générales ministérielles sont également consultables sur le site internet : <http://www.ineris.fr/aida/>

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
CHALONNES-SUR-LOIRE

Section : I
Feuille : 000 I 01

Échelle d'origine : 1/2500
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 19/04/2021
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2017 Ministère de l'Action et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

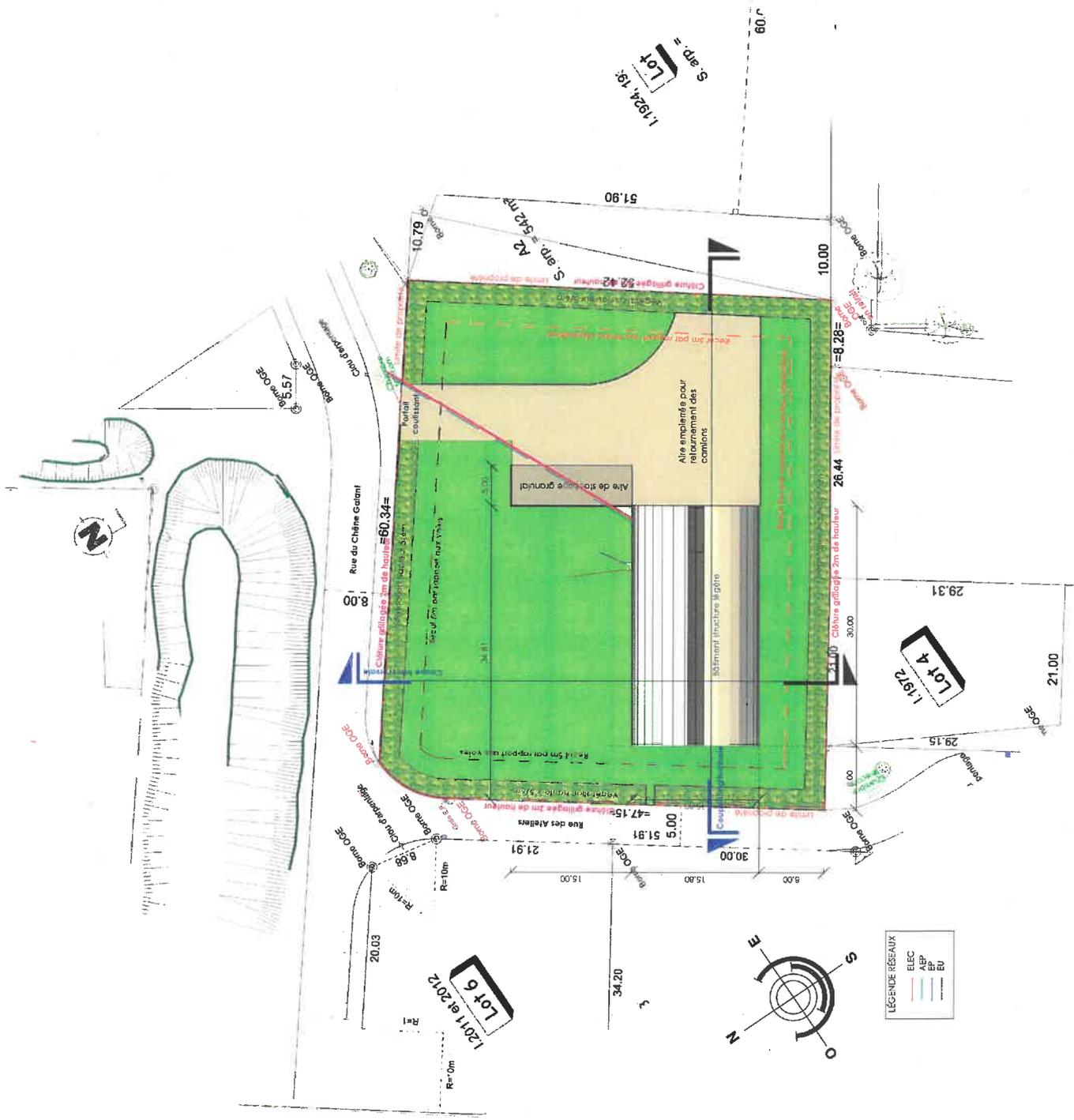
EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :
SDIF du Maine et Loire - Angers
15bis rue Dupetit-Thouars 49047
49047 ANGERS cedex 01
tél. 02 41 74 53 40 -fax 02 41 74 53 60
sdif49.angers@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr





LÉGENDE RÉSEAUX

—	ELEC
—	EAU
—	EP
—	EU

Lionel VIÉ Architecte DPLG 30 Avenue Berncardière 49 000 ANGERS 02 41 21 15 52 info@lionei-vie.fr	MAITRISE D'OUVRAGE MR GRENOUILLEAU	Phase : AFS 2	Plateforme expérimentale pour NEOLITHÉ CHALONNES SUR LOIRE	Dossier N° : 21008 Désigné par : V.SAVARINO	Date : 08/03/2021 Echelle : 1 : 500 Intitulé du document : PC 2A - PC 5 - Plan masse et foliures Feuille N° : 1
---	--	------------------	---	--	--

